L'économie romande unie autour de l'aéroport

Une nouvelle association veut faire connaître l'importance du site pour l'économie romande et défendre sur la place publique le maintien d'une desserte qui corresponde aux besoins de ses acteurs. Son président s'explique.

PROPOS RECUEILLIS PAR
PIERRE CORMON

Plusieurs associations représentatives de l'économie romande se sont unies pour promouvoir et défendre l'Aéroport international de Genève et les prestations qu'il offre à l'économie romande. AERIA+ veut favoriser un débat constructif et factuel, pour contribuer à façonner l'avenir de cette plateforme. Jean-Marc Probst, entrepreneur vaudois engagé dans plusieurs organisations économiques cantonales et nationales, préside AERIA+.

Comment l'idée de fonder AERIA+ est-elle née?

Elle est née lors des débats au Grand Conseil genevois sur l'initiative pour un pilotage démocratique de l'aéroport. Vincent Subilia et Fred Herren (directeur, respectivement membre du comité de la Chambre genevoise de commerce, d'industrie et des services de Genève, CCIG) se sont dits: «Finalement, qui représente l'économie dans ce débat? Ne faudrait-il pas que ses représentants se réunissent pour parler d'une seule voix?» La réponse à ces questions a été la création d'AERIA+.

Comment cette association contribuera-t-elle au débat?

Nous allons évidemment participer à tous les débats relatifs à l'aéroport. Le fait de réunir de nombreux membres, et pas seulement genevois, nous donnera plus de poids. C'est d'ailleurs l'une des raisons pour lesquelles nous avons choisi un président vaudois: nous voulions montrer que le débat sur l'aéroport n'est pas genevo-genevois, mais qu'il concerne toute la Suisse romande. L'économie romande a besoin d'un aéroport fort, non seulement pour que ses collaborateurs et ses partenaires puissent se déplacer facilement, mais aussi pour transporter des marchandises. Nous ne voulons cependant pas que réagir. Nous voulons fournir de l'information de manière proactive. On sent des velléités de brider l'aéroport, notamment au nom de considérations de durabilité. Nous allons rétablir les faits, qui sont souvent présentés de manière erronée.

Il est cependant indéniable que l'aviation émet beaucoup de CO2.

Oui, mais pas forcément dans les proportions qu'on lui attribue, parfois à tort. Je lisais récemment une tribune d'un professeur d'économie qui lui imputait des émissions disproportionnées. Nous voulons fournir des données vérifiées, sur la base d'études factuelles, et, si elles n'existent pas, les faire réaliser. De plus, nous voulons faire passer le message que nous soutenons toutes les initiatives visant à rendre le transport aérien plus durable. On parle de vols électriques à l'horizon 2024, de propulsion à l'hydrogène à plus long terme. Ces technologies ne s'imposeront jamais si l'on ne sent pas qu'elles correspondent à une demande. Or, nous en sommes demandeurs. Au lieu de dire «il ne faut plus voler», nous disons «il faut voler différemment».

On trouve à l'aéroport des compagnies traditionnelles, low cost, de l'aviation d'affaires. Défendez-vous tous ces secteurs?

Vous oubliez le fret aérien, qui est essentiel pour l'économie. De nombreuses entreprises, notamment dans la haute horlogerie, en dépendent pour leur approvisionnement en matières précieuses, et devraient se délocaliser s'il disparaissait.

Pour répondre à votre question, nous n'opposons pas les uns aux autres. Je travaillais avec le patron d'une grande entreprise française, qui venait régulièrement en Suisse assister aux conseils d'une société dont il était administrateur. Il venait parfois en avion privé, car il devait ensuite se rendre à une destination difficilement atteignable en vol de ligne, et parfois avec easyJet, car les horaires l'arrangeaient.

Nous n'oublions d'ailleurs pas qu'easyJet a sauvé l'aéroport, quand Swissair en a retiré la plupart de ses vols long-courrier, en 1996. Et je peux vous dire que son vol pour Nantes transporte plus de voyageurs d'affaires que de touristes! Bref, tous les types d'aviation sont complémentaires, et même tous les types de transport. On ne peut pas se rendre partout en avion, pas plus qu'en train ou en autocar. Chaque mode de transport a son rôle et ses avantages, selon les circonstances. ■

Les associations fondatrices

- Centre patronal
- Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève (CCIG)
- Chambre vaudoise du commerce et de l'industrie (CCIV)
- Fédération des Entreprises Romandes Genève (FER Genève)
- Fondation pour Genève
- Groupement des entreprises multinationales (GEM)

«Les chambres de commerce des cantons de Fribourg, Neuchâtel, Valais et Jura vont accompagner le processus», précise Erik Simonin, secrétaire de l'association. Leur adhésion est prévue. L'association est d'ailleurs ouverte aux entreprises, associations et particuliers. Les cotisations sont de cinquante francs pour les particuliers, cinq cents francs pour les associations et de cinq cents à deux mille francs pour les entreprises.